A Madame

Madame Denis

Rue neuve de notre dame des Champs

N.o 17 Paris

Août 17 1816

Ce 15 avril 1816

Ma chere Maman,

je suis arrivé hier au havre, en bonne santé.
il me faut du Courage, mais je sens qu'il ne faut
pas se laisser abattre dans une Circonstance d'où
dépend peut être notre bien être à tous.
j'ai été voir la mer en arrivant je te dirai comme Eudoxie
qu'elle est bien grande, c'est un spectacle si imposant!
j'aurais bien désiré que vous eussiez pu l'admirer avec
moi. j'ai entendu avec étonnement le mugissement
des vagues. C'est le seul accompagnement qui
convienne à cette scène magnifique si vous saviez comme les
navires s'élèvent majestueusement au milieu
des flots qui se brisent autour d'eux!! Ces choses
là seront toujours nouvelles pour moi je ne pourrai
jamais me lasser de les admirer.
notre batiment est fort joli rien n'y manque
on dit qu'il marche supérieurement il ne faut
pas avoir la moindre inquiétude car il fait le plus beau

tems du monde pour la navigation. Ces Mm sont très gais il est probable que l'ennui ne sera pas du voyage.

Je remercie bien de tout mon cœur Madelle Melanie des bonbons qu'elle m'a fait remettre par theodore j'écrirai demain peut être a Madme Delnate Adieu ma bonne maman je t'embrasse bien ainsi que papa alphonse Cisero et Mme Arsenne Mille choses amicales a Theodore, William, Le Vaillant. (Saucomi jumeau) J'embrasse Mlle Lysy et Mme mère mes respects aux dames. ton fils bien aimé

Ferdinand Dumas

~~Cher~~ Alfonse porte toi bien réponds ~~toujours~~ aux lettres que je t'écrirai je dois le faire incessament, en attendant je t'embrasse et te souhaite tout le bonheur que tu desires pour moi. presente mes respects a Mr Barbé –